

Culture L'Épicerie d'Art expose une trentaine d'œuvres des artistes Marie'O et Jean Davo

Femmes libérées et chaos

« JE SUIS VENUE avec 28 sculptures, plates ou bas-reliefs », annonce Marie'O. De son côté, Jean Davo en a choisi sept dont une tapisserie. « Sept parce que l'exposition débute le 7 décembre. Le jour de mon anniversaire », plaisante l'artiste. Ils exposent à l'Épicerie d'Art depuis vendredi. Une première pour l'artiste féminine.

« Je vais m'occuper de mes désirs et de mon plaisir », raconte Marie'O, lorsqu'elle aborde son thème consacré à l'émergence de la féminité. Ses pièces, tantôt en terre naturelle, grès brut et porcelaine colorée ou nature, tentent de révéler les frémissements de la vie de ses personnages. Aux côtés d'une grande sculpture en grès, l'artiste aux cheveux longs explique : « Souvent, je pars de croquis, puis je me laisse porter par l'imaginaire. J'aime me laisser surprendre. » Elle l'est aussi par le comportement de la porcelaine. Marie'O précise : « Elle fait ce qu'elle veut, elle ne permet aucune erreur. »



■ Les deux artistes se laissent envahir par leur imaginaire.

Et pour preuve, une de ses femmes couverte de bandellettes. « Ces dernières sont sorties à l'envers. On se sert de ces petits accidents, on

peut en tirer une originalité que l'on prend pour soi. » Puis Marie'O dévoile sa dernière création : « J'ai voulu jouer avec la sensibilité de la

matière, là, de la porcelaine nature. » Deux seins blancs s'opposent, l'un a une forme réelle et vivante tandis que l'autre rond est plus stylisé,

géométrique.

La géométrie que l'on trouve dans les formes des tableaux de Jean Davo. Avec des rythmes linéaires qui illustrent les formules latines : « Ordo ad Chaos » (ordre et chaos) et « Chaos ad ordo », son thème. L'artiste indique : « J'ai été naïf longtemps et c'est assez récemment que je me suis rendu compte du côté noir de l'homme ». Les lignes rouges torturées marquent la guerre, le feu, la colère...

« L'abstrait, on est complètement libre, on fait résonner notre inconscient, notre imaginaire plus facilement », indique l'artiste. Il n'empêche que quelques formes humaines et des oiseaux apparaissent sur certains tableaux. Le peintre précise : « Je suis assez hanté par les oiseaux. » Puis, il utilise une dernière formule pour décrire le jaune présent sur certaines toiles : « Dissipat atque fovet », le soleil illumine tout.

X.C.

Exposition jusqu'au 13 janvier 2013.